

M. CHRISTIAN PLAETEVOET
22,rue de la TERRE A FROMAGE
78700 CONFLANS SAINTE HONORINE
Tel 06 85 02 90 23

le 12 novembre 2020

:

Monsieur OLIVIER VERAN
MINISTRE DES SOLIDARITES
ET DE LA SANTE
14, avenue Duquesne
75350 PARIS 07 SP

Référence CONSIDÉRATIONS D'ÉQUITÉ ET RISQUES

Monsieur le Ministre

J'ai le premier novembre comme d'autre concitoyens placé l'hommage matériel à rendre à mes parents défunts au dessus des interdictions du confinement et de la peur que les images télévisées distillent à l'envie comme information dominante sur la crise sanitaire.

Retrouvant à cette occasion comme tous les ans les sites que j'avais hanté durant mon enfance, j'ai été consterné de retrouver les immeubles de Sarcelles, de Saint Brice sous Forêt, de Stain, d'Épinay sur Seine, de Villetaneuse et de la Courneuve pour n'en citer que quelques uns et de m'imaginer l'état psychologique des familles qui y étaient emprisonnées

Afin de limiter les risques de contaminations, j'avais en effet effectué le périple en voiture alors que chaque année, par soucis de limiter l'impact CO2, je le faisais par les moyens de transport publics, mais au motif de confinement, le temps m'était compté.

J'ai ressenti comme une déchirure, par ce beau soleil d'automne, la charge contraignante imposée à ces familles par la peur ou la menace mais sans doute aussi, car privées d'air pur et de la paix qui habituellement envahissent ces lieux de souvenir.

Comme plongé dans les souvenirs et la réflexion, mon esprit fut assailli de questions sur la situation présente sans trouver de réponses satisfaisantes.

Je me permet donc d'intervenir auprès de vous pour tenter de comprendre et d'obtenir des éléments d'information qui me permette de discerner la cohérence des décisions prises.

J'ai bien noté que L'OMS et la CHINE avaient en partie, biaisé l'information sur le mode de contagion tout au début de l'épidémie et je comprends que l'on ait dans un premier temps tardé à instaurer une période

de quarantaine. Ce que je ne comprends pas c'est que cette période de confinement n'ai pas été imposée aussi aux personnes qui ont rapatrié les résidents de Chine , ceci en raison des risques potentiels encourus, du traitement infligé à ces rapatriés et surtout de la rigueur excessive des contraintes actuelles.

J'ai un moment pensé que en raison des tensions avec les USA, la Chine avait choisi de gagner une guerre sans combat ainsi que le recommande le général chinois Sun Tzu qui est encore considéré comme un modèle en la matière. Il considère ainsi, dans son art de la guerre que :
« Il faut plutôt subjuguier l'ennemi sans donner bataille : ce sera là le cas où plus vous vous élèverez au-dessus du bon, plus vous approcherez de l'incomparable et de l'excellent. »

Cette vision reste-t-elle pertinente ? Il est clair que le doute subsistera notamment en raison des succès affichés par le pays notamment celui du dé-confinement de Wuhan.

Si je me place dans la situation d'incertitude qui a été la votre sans doute au début de la crise et que je renouvelle auprès de vous, l'exercice que j'ai tenté dans le courant du mois de mars dernier où Je me plaçais dans le cadre du statut du lanceur d'alerte et sous l'obligation de la Bible de d'intervenir directement auprès de celui qui peut commettre une faute par ignorance. En effet, alors je n'avais pas trouvé chez le Premier Ministre des réponses aux questions que me posent à nouveau le confinement qui fait reposer sur le citoyen les responsabilités du politique. Aurais-je plus de succès ?

Je vais face à ce premier échec essayer une autre démarche en partant de l'hypothèse que l'on ne sait rien du risque si ce n'est que le virus ressemble à d'autres virus grippaux. Face à cette immense incertitude, le premier réflexe est de mettre en place des mesures de bon sens expérimentées couramment depuis les grippe espagnole ou asiatique (déjà) et utilisées couramment pour limiter les symptômes : utilisation d'aspirine, d'antibiotiques locaux d'inhalations de rigolo voir de ventouses. Devant l'observation de résultats très inégaux selon les personnes et du fait que de les confiner conduit à risquer de contaminer de façon différentielle selon le type de résidence les proches et les « soignants », il est nécessaire d'affiner la réflexion. Plus la densité des populations en espaces clos est importante plus il me semble que la propagation va se faire rapidement.

Face à ces résultats limités et aux risques encourus, je vais donc tenter de cantonner la charge virale chez les patients en adoptant les mesures utilisées de façon intensive du temps de mon enfance pour la tuberculose maladie sensiblement plus redoutable en matière de létalité que le COVID.19

Il s'agit donc principalement de disperser la population infectée et de la faire comme on le disait à l'époque « changer d'air ». Ces mesures que j'ai bien connu car ma tante paternelle, en qualité d'assistante sociale organisait des séjours qui à la montagne qui à la mer dans ce but.

En la matière lors des épidémies de grippe saisonnières je me conforme à cet exemple en recourant aux produits de phytothérapie pour atténuer les symptômes et en faisant du sport pour évacuer les microbes à l'air libre et limiter ainsi ceux que je peux transmettre à mes proches mais aussi,

en même temps imposer au parasite un changement de conditions d'environnement pour l'affaiblir.

Je suis chaque année systématiquement débarrassé du parasite grippal nouveau en moins de soixante douze heures. Les seules fois de mémoire où j'ai été fortement affectés pendant plus d'une quinzaine furent ceux où par trois fois me soumettant à l'insistance de ma femme et de mon médecin je me suis fait vacciner malgré mes réticences face aux effets des sels d'aluminium. Pour ces essais malheureux, Je suppose que le virus avait muté entre la confection du vaccin et mon inoculation..

Pour moi donc imaginant les familles confinées dans les tours et la concentration potentielle du virus dans les parties communes des immeubles les décisions prises ont, contre tout bon sens, accéléré la transmission de la maladie. Que dire des centres d'hébergement des personnes âgées qui vivent sous air conditionné ou de la situation des transports aux heures de pointes.

Que pensez vous du raisonnement ? As-ti-il fait l'objet de tests objectifs mesurant la présence du virus dans les locaux ? Due savons nous des traitements traditionnels de la médecine chinoise et de leur utilisation ?

Il m'a été rapporté par une personne accidentée dont les séances de rééducation n'a pu avoir lieu, lorsque le confinement des kinésithérapeutes était en place que cette décision de hiérarchie d'utilité non testée aurait fait déferler sur les centres de réanimation les malades souffrant de pathologies respiratoires. Il me semble que nous sommes sur le même sujet.

Le nouveau confinement fut décrété brutalement sans laisser aux Français les moyen de changer d'air comme en mars peut non seulement avoir accrus les risques de contamination, mais a très certainement à nouveau paralysé massivement l'activité économiques du pays notamment en favorisant les activités confinées aux dépens de celles de plein air et les grandes organisation aux dépens de l'entreprise individuelle.

Le classement des activités entre entre la première nécessité et les autres dites non essentielles ne me paraît pas couler de source car les dysfonctionnement sont plutôt le fait des grandes organisation.. Je suis privé d'internet par mon fournisseur d'accès depuis près de deux mois. J'ai adressé des règlements par la poste depuis le 6 octobre qui ne sont pas parvenus aux destinataires et ma banque me demande traiter mes paiements par une liaison Internet indisponible que puis-je faire ?

Je dois solliciter un installateurs pour régler mon thermostat de chauffage, celui qui a procédé à l'installation recommandé par EDF ne répondant pas. Que puis-je faire je ne peux avoir d'information pour me renseigner sur une alternative ?

Ces dysfonctionnements sont-ils dus au confinement, à cause notamment de l'utilisation accrue d'internet pour le télétravail?

Je pourrais avec internet acheter des livres, des fleurs et des vêtements, mais sans accès c'est impossible. Quid des restrictions qui, au lieu d'être levées parce qu'inefficaces ont été étendues aux grandes surfaces et qui par ailleurs ont un impacte important sur ce que les économistes appellent les externalités et la vie sociale, mais ne touche pas les fournisseurs réseaux distordant la concurrence. L'effet appauvrissement est-il vraiment nécessaire ?

J'ai eu l'occasion cet été de prendre connaissance d'une étude fort intéressante publiée par le Centre des profession Financière dans son

édition 44 des Cahiers du Centre sous les signatures de MM le **Recteur Gérard-François DUMONT**, et **Jean-Paul SARDON**, *Directeur de recherche honoraire de l'INED* qui souligne que les taux de décès pour toutes les tranches d'âges auraient évolué de façon similaire.

J'ai vainement essayé de vérifier les données, elles ne sont pas accessibles ou je ne les ai pas trouvées et on ne donne que des informations cumulées. Pouvez-vous m'aider ?

Cette analyse me conduit à jeter un regard suspicieux sur la qualité des informations sanitaires diffusées par vos soins, je pense, et qui présentent les personnes âgées comme plus vulnérables que les autres face au virus. Qu'en est-il exactement ? J'ai cherché à avoir une information actualisée comme celle qui est fournie par la Chine sur la répartition des personnes décédées et contaminées par tranches d'âge par type profession et par sexe ? Je ne l'ai pas trouvée. On m'offre ici aussi un cumul sans signification. Y a-t-il eu des guérisons ?

L'importance accordée au traitement des personnes contaminées font que un de mes voisin victime d'AVC n'a obtenu une consultation que pour le mois de juin. Les personnes contaminées sont-elles prioritaires ?

Les information d'une émission d'Arte souligne une absence de hiérarchie de traitement par le nombre de cas de létalité avec notamment des cancers sans prise en charge et des services vides.

Cette question en implique une autre qui peut nous rassurer sur les choix que vous faites en nous informant sur les succès rencontrés pour sauver des personnes qui sont soignées dans les hôpitaux.

Ainsi de connaître le nombre de personnes admises directement en soins intensifs et celles qui sont guéries celui des cas admis à l'hôpital et qui passent en soins intensifs permettrait de comprendre vos choix.. Il serait bon aussi, si cela est possible de connaître la cause du décès enregistré globalement virus ou pathologie préexistante.

L'émission de mardi sur Arte a relayé deux points essentiels la comparaison des effets du virus avec les autres maladies. Le virus est moins létal que la pneumonie et le cancer fait annuellement bien plus de morts et son traitement est différé..

Comment justifier les choix de vos services dans ce contexte ?

Un de mes voisin dans le cadre d'un recrutement par l'administration a du subir un test qui fut positif puis négatif quelques temps après. Cette anecdote semble accréditer la faible pertinence de cet examen en matière de fiabilité et même de valeur de l'information, la contamination pouvant se faire dix minutes après les tests ou même lors du test du fait de la concentration du virus dans les espaces de soins.

Plusieurs personnes m'ont de plus informé que l'examen n'est pas sans danger selon leurs médecins. Il peut conduire à une destruction des sinus lors du test. Est-ce exact ?

Un récent article d'une revue de vulgarisation scientifique a précisé que l'essentiel des contaminations se concentrait sur les rassemblements importants en espaces clos. Par ailleurs le Brésil serait en train de tester dans les transports, l'efficacité des lampes produisant de rayons lumineux ultra violet. Validez-vous ces informations ?

L'autorisation donnée aux restaurants de servir sur les trottoirs parisiens implique je pense que le virus n'est pas très présent à l'air libre. Et

cela suppose qu'il est possible de mesurer la présence du virus dans ces espaces clos et par conséquent que l'on peut développer plutôt que des tests potentiellement dangereux une politique préventive en testant régulièrement sa présence dans le milieu ambiant comme on le fait pour la pollution.

Ce serait moins coercitif et plus efficace que de regrouper les gens dans des espaces confinés. Qu'en pensez-vous ?

Il semble acquis que les activités de plein air soient peu exposées à la contamination, pourquoi les restreindre si cela permet aux gens de vivre plus sereinement une période de stress intense car notamment concerne ce qui a trait à l'avenir professionnel qui est fortement impacté.

Devant me rendre à des espaces de soins, j'ai remarqué que hors des périodes de faible affluence les consignes de précaution ne peuvent être respectées dans les transports et la réduction des fréquences rends ceux-ci très incertains.. Dans les grandes agglomérations l'organisation des temps de travail par roulement avec une plage commune pour les équipes serait susceptible de limiter les risques quant le rythme de contamination est élevé, tout en améliorant les conditions de déplacement

Pour terminer l'émission télévisée présente l'impact psychologique sur les enfants qui peut induire une culpabilité même non avérée. Votre séquence diffusée en boucle sur la grand-mère transférée en réanimation après avoir fêté son anniversaire semble avoir deux impacts nocifs :

- elle accrédite la thèse de risques plus importants chez les seniors , ce qui est fondamentalement faux ;
- elle implique de faire porter une responsabilité par l'enfant ou par l'adolescent ce qui obère l'avenir social de ceux-ci

Que pouvez-vous faire pour rectifier ?

Ce qui peut paraître paradoxal en fin de compte, c'est que dans la dénomination de votre ministère la solidarité prime la santé et que les plus grandes iniquités décrétées dans la gestion de la crise le soient pour motif de santé.

Je vous remercie à l'avance en cas de votre prise en considération de mes demandes, ce qui ne fut au printemps pas le cas ni des préfets, ni des députés, ni des maires, ni du premier ministre.

Je vous prie dans cet espoir d'agréer, Monsieur de l'expression de mon profond respect

C.PLAETEVOET